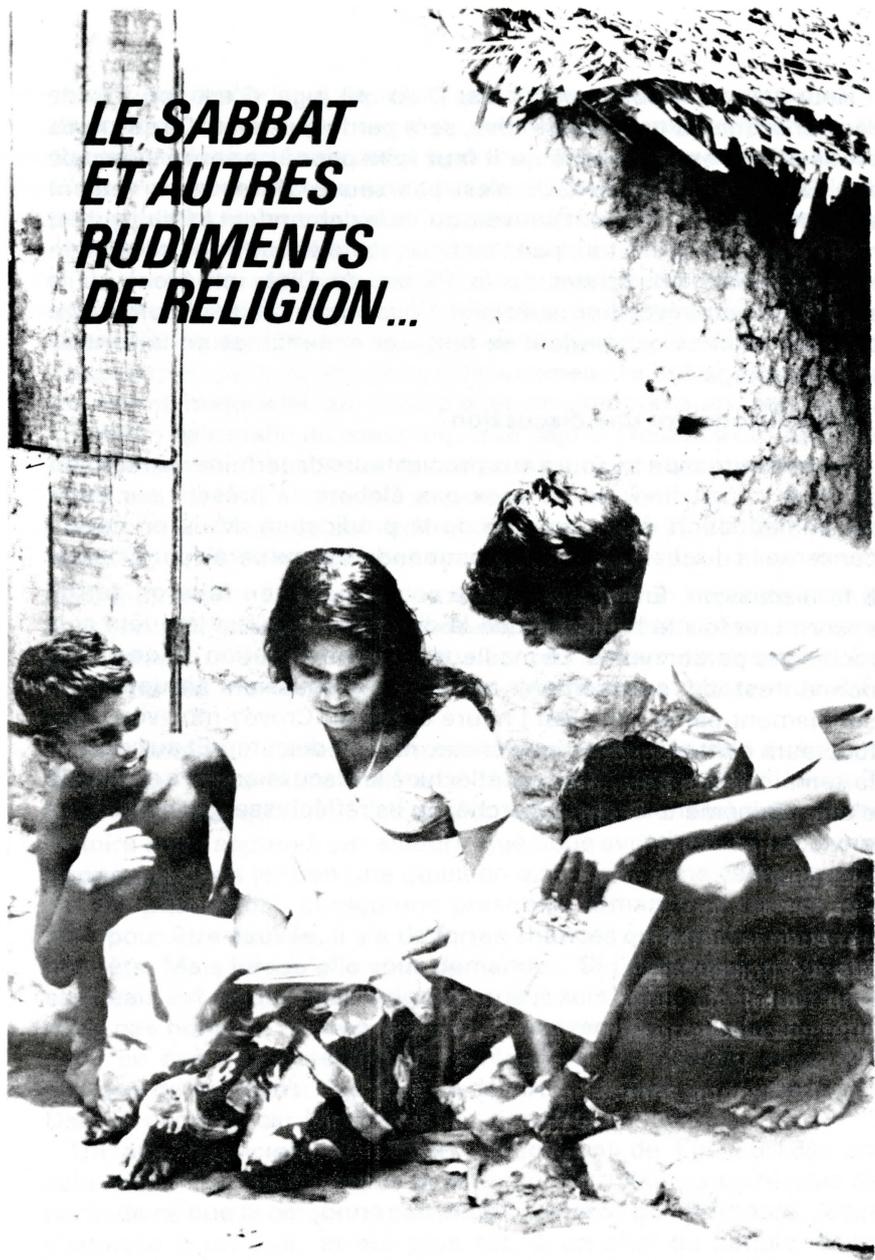


**LE SABBAT
ET AUTRES
RUDIMENTS
DE RELIGION...**



Une lecture attentive du Nouveau et de l'Ancien Testaments révèle que le repos du septième jour était observé par le peuple d'Israël depuis la sortie d'Égypte jusqu'aux temps apostoliques, en Palestine et dans toutes les parties du monde où vivaient des Juifs.

Le Nouveau Testament révèle, en outre, que l'observation du septième jour n'est absolument pas exigée du peuple chrétien, de l'Église:

«Ainsi donc, que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez et buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune ou de sabbats; tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ.»

(Colossiens 2:16, 17
version Colombe)

Les fêtes juives ainsi que les jours de repos, dont le repos hebdomadaire du septième jour, n'étaient donc que *«l'ombre des choses à venir...»*. Les fêtes et le sabbat, donnés à Israël, incarnaient une compréhension rudimentaire ou élémentaire de la religion. Paul les appelle aussi *«les principes élémentaires»* de la religion en Galates 4:9-16.* Le verset 20 de Colossiens, chapitre 2, dit littéralement que nous sommes morts avec Christ pour sortir (grec *apo*) des éléments de la religion afin de ne plus subir l'emprise d'ordonnances (grec, *dogmatizo*):

«Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous laissez-vous imposer ces règlements...»

Le grec *sabbaton* en Colossiens 2:16 désigne n'importe quel jour de sabbat et, en particulier, le repos hebdomadaire du septième jour. Le premier texte biblique qui parle des **sabbats** (pluriel) de l'Éternel a précisément en vue le repos du septième jour:

«L'Éternel parla à Moïse et dit: Toi, parle aux Israélites et dis-leur: Vous observerez absolument mes sabbats, car ce sera un signe entre vous et moi...» (Exode 31:12ss)

* Paul considère comme **rudiments** de la religion ce qui ne fut donné que pour un temps avant l'instauration de la nouvelle alliance:
— l'observance des jours, des mois, des fêtes: Galates 4:9-11;
— les restrictions alimentaires: Colossiens 2:20-23;
— le rituel lié au culte de l'Ancien Testament: Hébreux 5:12.
Sous la nouvelle alliance ces **rudiments** ne sont plus qu'une tradition qui s'oppose à Christ: Colossiens 2:8.

Le texte poursuit en soulignant l'importance pour Israël d'observer le sabbat qui constitue un signe de l'alliance que Dieu fit avec les Israélites. Dans les apocryphes le pluriel **sabbats** désigne aussi en priorité le repos hebdomadaire commandé à Israël: 2 Maccabées 15:3.*

L'expression de Paul en Colossiens 2: «*fête, nouvelle lune et sabbats*» recouvre, dans l'Ancien Testament et dans la littérature juive en général, l'ensemble des fêtes religieuses et des jours de repos, dont le septième jour: Ézéchiel 45:17; Osée 2:13; cf. 1 Maccabées 1:39; 10:34; Judith 8:6.

Pour l'apôtre l'obligation d'observer des jours de fêtes ou de repos constitue un asservissement, un retour en arrière à ce qui est élémentaire, faible et pauvre:

«Mais maintenant, après avoir connu Dieu, et surtout après avoir été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires auxquels vous voulez à nouveau vous asservir? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement pris de la peine pour vous.» (Galates 4:9-11)

Il ressort du Nouveau Testament que les jours de fêtes, les jours de repos, les lois relatives aux restrictions alimentaires et l'ensemble des cérémonies de l'ancienne alliance doivent être considérés par le peuple chrétien comme:

- **l'ombre passée** et non la réalité présente de la religion telle qu'elle est voulue de Dieu: Colossiens 2:17;
- **le principe élémentaire** de la religion: Colossiens 2:20;
- de faibles et pauvres **rudiments** de religion: Galates 4:9s;
- **un asservissement** que le chrétien doit rejeter: Galates 4:9s.

Beaucoup de personnes sincères ne peuvent admettre ou comprendre que Dieu ait pu donner des commandements, instituer des fêtes, imposer des règles alimentaires ou vestimentaires... pour ensuite les abroger (cf. Hébreux 7:11-19). De nombreux croyants de par le monde vivent dans la crainte d'offusquer Dieu s'ils négligent d'observer une seule ordonnance se trouvant dans la Bible.

* L'ensemble du canon biblique, les textes apocryphes et la tradition rabbinique attestent que le sabbat ne fut donné qu'à Israël et ne concernait nullement les païens (à part, bien entendu, les prosélytes): Néhémie 9:13; cf. Psaume 147:19; 1 Maccabées 2:39ss; 2 Maccabées 5:25ss; MIDRASH RABBAH Gen. R. 11; Mishnah, shabb. 16:6-8; Mekilta, Shabbat 1.

Or, l'enseignement apostolique a précisément été donné pour **anéantir cette crainte** issue, il est vrai, de l'Écriture mais qui n'a pas lieu d'exister dans le contexte de la nouvelle alliance conclue par le Seigneur Jésus-Christ. La nouvelle alliance a remplacé l'ombre (fêtes, sabbats, aliments) par la réalité: Christ lui-même; les principes élémentaires (fêtes, sabbats, aliments) par les principes de maturité spirituelle que sont l'espérance, la foi et l'amour (1 Corinthiens 13); les faibles et pauvres rudiments (fêtes, sabbats, aliments) par la puissance et la richesse de la bonne nouvelle du pardon (Romains 1:16); l'asservissement (fêtes, sabbats, aliments) par la libération de ce qui est extérieur et charnel en matière de religion (Romains 7:6).

De plus, il ressort de l'enseignement apostolique que l'observation des rudiments (fêtes, sabbats, aliments) empêche l'homme et la femme de Dieu d'atteindre au plein épanouissement spirituel, à la pleine maturité voulue de Dieu. Bien souvent même ceux qui insistent pour retourner aux rudiments de la religion ne sont motivés que par l'orgueil qui se cache sous une apparente humilité du corps (Colossiens 2). Le chrétien est mort en Christ. Celui et celle qui a revêtu le Christ dans les eaux du baptême marche dans la lumière d'une religion nouvelle, dégagée de ce qui empêche l'homme d'accéder à la stature parfaite de Jésus-Christ.

Il y a bien un "jour" de repos pour le chrétien. Quel est ce jour? Le jour de repos, pour l'enfant de Dieu, n'est ni le sabbat ni même le dimanche, mais **aujourd'hui**, c'est-à-dire chaque jour de sa vie:

*«Dieu fixe de nouveau un jour — aujourd'hui — en disant bien longtemps après, par la bouche de David, comme il a été dit plus haut: **Aujourd'hui**, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs. En effet, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un **autre jour**. Il reste donc un **repos de sabbat** pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses oeuvres, comme Dieu se repose des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe, en suivant le même exemple de désobéissance.»*

(Hébreux 4:7-11)

Toute l'épître aux Hébreux montre le contraste entre l'ancienne et la nouvelle alliance, la perfection de la seconde alliance par rapport à la première. Le mot *sabbat* en hébreu se réfère tout d'abord à une **cessation d'activité**. Dieu se "repose" le septième jour ne signifie nullement que Dieu était fatigué ou qu'il avait besoin de repos. Ceci

veut simplement dire qu'au bout de 6 jours **Dieu avait complété son oeuvre de création**, qu'il n'y avait pas à revenir sur cette oeuvre: *«les oeuvres de Dieu étaient cependant faites depuis la fondation du monde.»* dit l'épistolier aux Hébreux, en ajoutant: *«car il a dit quelque part, à propos du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres.»* (Hébreux 4:3b, 4). Le repos de Dieu, c'est donc le fait que ses oeuvres sont achevées, complétées. En six jours Dieu compléta, acheva, son oeuvre de création: il se "reposa" de ces oeuvres. Jésus confirme Hébreux 4:3, 4 lorsqu'il s'adresse à des Juifs qui croyaient que Dieu était fatigué après la création et avait eu besoin de se reposer le septième jour. Ni le Père ni le Fils n'ont besoin de repos: *«Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi je travaille.»* (Jean 5:17).

Le "repos" de Dieu au septième jour préfigurait le **repos** que trouverait Israël en entrant dans la terre promise. Mais, en réalité, ils n'entrèrent pas dans le repos promis car ils s'endurcirent: *«J'ai donc juré dans ma colère: ils n'entreront certainement pas dans mon repos.»* (Hébreux 4:3; Psaume 95:11).

Or, Jésus est venu pour rendre possible cette entrée dans le repos de Dieu (repos qui était figuré par le repos de Dieu après la création, par le repos hebdomadaire de la loi, par le repos accordé dans la terre promise). Le message de la nouvelle alliance en rapport avec le **SABBAT** c'est que nous pouvons AUJOURD'HUI entrer dans le repos de Dieu grâce à la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. De sorte que nous sommes exhortés à entrer dans le REPOS dès aujourd'hui: *«Empressons-nous donc d'entrer dans le repos...»* (Hébreux 4:11). Celui qui compte sur ses oeuvres, sur ses propres efforts, sur sa capacité à observer la loi divine, celui-là ne pourra jamais entrer dans le repos de Dieu. Par contre, celui qui regarde à Jésus-Christ et vient à Lui trouve le repos: *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.»* (Matthieu 11:28, 29).

La réconciliation avec Dieu, qui s'effectue non par nos oeuvres de justice mais par le sang de Jésus, constitue l'entrée dans le repos de Dieu car *«nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses [...] Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun.»* (Hébreux 4:15, 16).

Le SABBAT du chrétien n'est donc pas un jour particulier mais la condition dans laquelle il vit continuellement, étant entré dans le repos de Dieu qui se trouve en son Fils Jésus. ■